

COUP DE PROJECTEUR SUR UNE TENDANCE, UN MOUVEMENT, UNE MODE

Tous les temps forts médiatiques sont une source d'inspiration pour les pasticheurs : une élection, un conflit armé, un sujet de société ou une situation exceptionnelle comme la pandémie de Covid-19. Fabriquer et regarder un pastiche offre une respiration, une prise de recul face à une réalité tragique ou grotesque et l'emballlement qu'elle suscite. Son auteur exprime un point de vue, collectif ou personnel, avec humour et provocation, sans véritable volonté d'agression puisqu'il s'agit d'une fiction. Il y a une grande variété d'intentions, mais cela vise toujours une tendance, un mouvement, une mode, ainsi que le traitement de l'actualité par la presse, surtout lorsqu'il est partial.



« Le Calicot » publié dans *Le Tintamarre*, 23 août 1874 – Exploit de M. Calicot faisant l'exercice..... de ses fonctions, gravure à l'eau-forte, anonyme, 1826-1830
Le calicot, toile de coton de qualité très ordinaire, est aussi le surnom du commis-marchand des magasins de nouveautés sous la Restauration. Ce jeune élégant prétentieux se reconnaît à ses moustaches, sa tenue colorée et ses éperons. En 1817, le vaudevilliste Eugène Scribe le met en scène, ce qui provoque des émeutes de jeunes Calicots mécontents de se voir ainsi caricaturés. *Le Tintamarre* se place dans la lignée des caricatures de Cham dans le *Miroir du Calicot* (1841) : « Le Calicot est l'homme chez lequel on trouve le moins ce qu'il vend, de l'étoffe ».



@NicoOrdozgoiti, *Négationniste climatique*, 2019 © Nico Ordozgoiti



@Grandpamini, *Le Point Chaud*, septembre 2022 © Grandpamini



@Grandpamini, *PatriArcat*, 22 février 2022 © Grandpamini

POUR ALLER PLUS LOIN

<p>BILLETS DE BLOG</p>  <p>Le Calicot</p>  <p>Le Journal des Rosières</p>	<p>VIDÉOS</p>  <p>Une leçon de pastiche de Grandpamini</p>  <p>Trois pastiches de Grandpamini</p>
---	---